Gaëtan Clément
1996/01/01

Les accents — «Opportunité»

Capsule linguistique

Les accents ou « Que diriez-vous d'une petite dictée ? »

Combien de fois ne faisons-nous pas face au problème des accents en français : faut-il mettre l'accent grave sur celui-ci ou l'accent circonflexe sur celui-là, ou ne pas en mettre du tout ?… Voilà des questions que nous devons nous poser régulièrement.

Le texte qui suit a été amputé d'un bon nombre de ses accents : on n'a laissé que ceux qui ne posent pas problème. **Il suffit maintenant de rétablir les bons accents sur les lettres appropriées, s'il y a lieu.**

On trouvera le corrigé plus bas.

Il revenait d'une excursion en bateau lorsqu'un malfaiteur lui assena un coup de baton qui lui écrasa la tête et… le béret, et lui fit faire une chute. Il fut alors conduit à la clinique Havre-santé, où un médecin l'examina.

Cet evenement eut des conséquences facheuses : il se raclait constamment la gorge, comme s'il secretait quelque impureté au goitre ; il ne pouvait plus lire un chapitre entier, même assis à son pupitre, dans la tranquillité ; de plus, il était devenu tout le contraire de l'être irreligieux qu'il était auparavant, car, chaque matin, il trouvait son gite sous le toit d'une église, toujours appuyé contre le même chassis et lisant épitre après épitre, comme un dévot pelerin ; et il refusait de déjeuner parce qu'il voulait jeuner. Un jour, pour montrer sa tenacité, ne jeta-t-il pas à l'égout le ragout que sa mère lui avait préparé ?…

On crut que le mal serait reversible. Mais il apparut bientôt irreversible, lorsque le psychiatre constata un allegement de ses facultés mentales : il devenait, en effet, alternativement drolatique – ronronnant comme un chaton – ou fantomatique. Et curieusement, il se mit à boiter comme si le mal, parti de la cime, avait été entrainé vers l'autre extrémité, à travers la moelle épinière. S'il continuait ainsi, le mal aurait l'effet d'un cyclone. Actuellement, on lui administre une piqure quotidienne pour prévenir la formation de fibromes. Il a du quitter son emploi de maçon.

Opportunité

Le terme *opportunité* a une signification très précise en français. Il est pourtant employé le plus souvent dans un sens qu'il n'a pas et qui relève de l'anglais.

Le sens correct

Opportunité signifie « ce qui arrive au bon moment » ou « caractère de ce qui est opportun ».

Ex. : *Il faut saluer l'opportunité de cette mesure dans la lutte contre la pauvreté* (c'est-à-dire la pertinence, l'à-propos de la mesure).

Ex. : *Le gouvernement a décidé de réduire les subventions aux PME : le chef de l'opposition doute de l'opportunité d'une telle décision.*

L'anglicisme (à bannir… évidemment !)

Le terme *opportunité* est employé dans le sens anglais chaque fois qu'il signifie occasion favorable ou possibilité.

Ex. : *La dernière vente en solde de plusieurs vins par la SAQ fut une bonne opportunité* (occasion) *de faire des économies*.

Ex. : *Plusieurs immigrants croient que le Canada offre plus d'opportunités* (possibilités) *d'emploi que tout autre pays*.

Les accents (corrigé)

Il revenait d'une excursion en bateau lorsqu'un malfaiteur lui ass(é)na un coup de b(â)ton qui lui écrasa la tête et … le béret, et lui fit faire une chute. Il fut alors conduit à la clinique Havre-santé, où un médecin l'examina.

Cet (é)v(é)nement eut des conséquences f(â)cheuses : il se raclait constamment la gorge, comme s'il s(é)cr(é)tait quelque impureté au goitre ; il ne pouvait plus lire un chapitre entier, même assis à son pupitre, dans la tranquillité ; de plus, il était devenu tout le contraire de l'être irr(é)ligieux qu'il était auparavant, car, chaque matin, il trouvait son g(î)te sous le toit d'une église, toujours appuyé contre le même ch(â)ssis et lisant ép(î)tre après ép(î)tre, comme un dévot p(è)lerin ; et il refusait de déjeuner parce qu'il voulait je(û)ner. Un jour, pour montrer sa t(é)nacité, ne jeta-t-il pas à l'égout le rago(û)t que sa mère lui avait préparé ?…

On crut que le mal serait r(é)versible. Mais il apparut bientôt irr(é)versible lorsque le psychiatre constata un all(é)gement de ses facultés mentales : il devenait, en effet, alternativement drolatique – ronronnant comme un chaton – ou fantomatique. Et

curieusement, il se mit à boiter comme si le mal, parti de la cime, avait été entra(î)né vers l’autre extrémité, à travers la moelle épinière. S’il continuait ainsi, le mal aurait l’effet d’un cyclone. Actuellement, on lui administre une piq(û)re quotidienne pour prévenir la formation de fibromes. Il a d(û) quitter son emploi de maçon.



Gaëtan Clément

Collège de Valleyfield